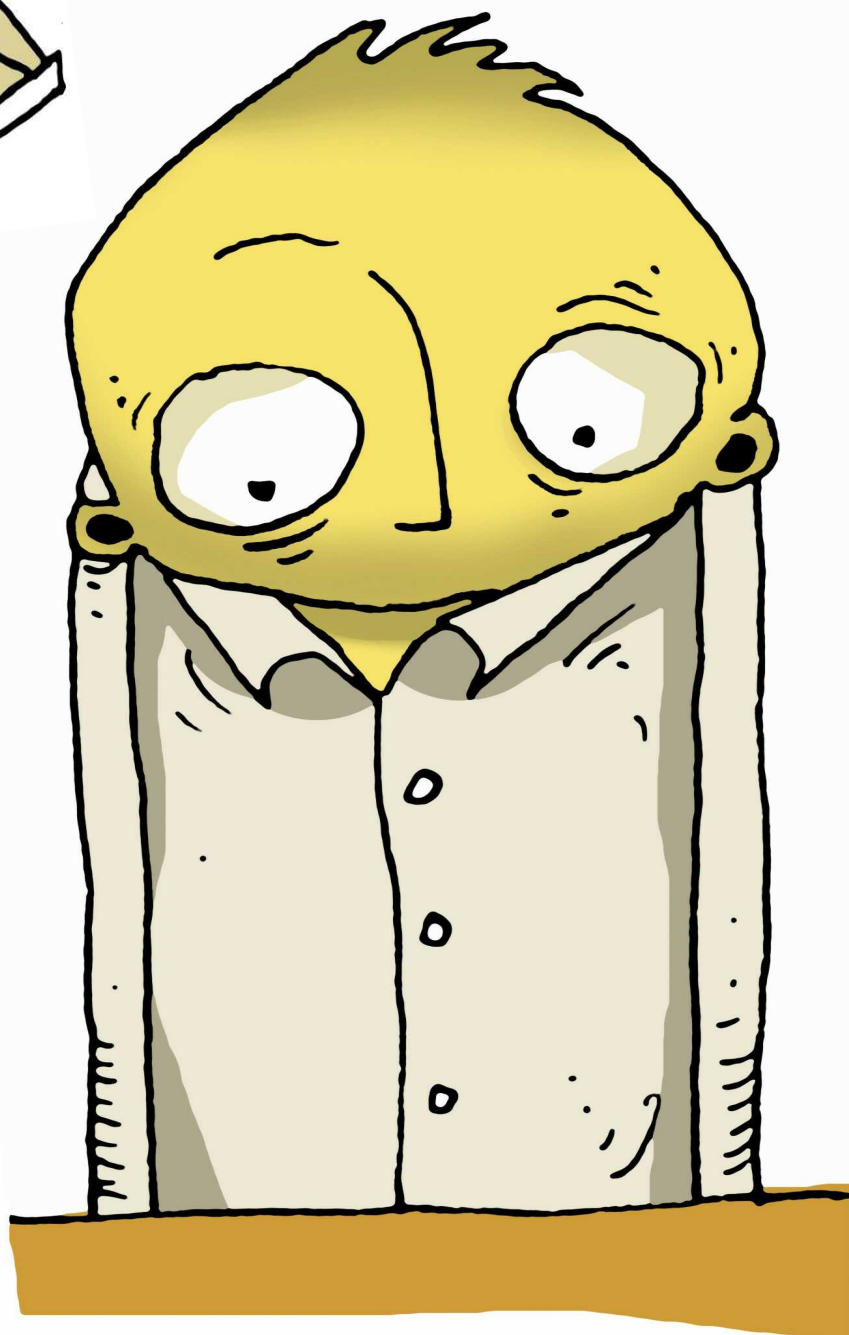
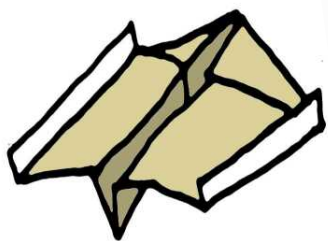
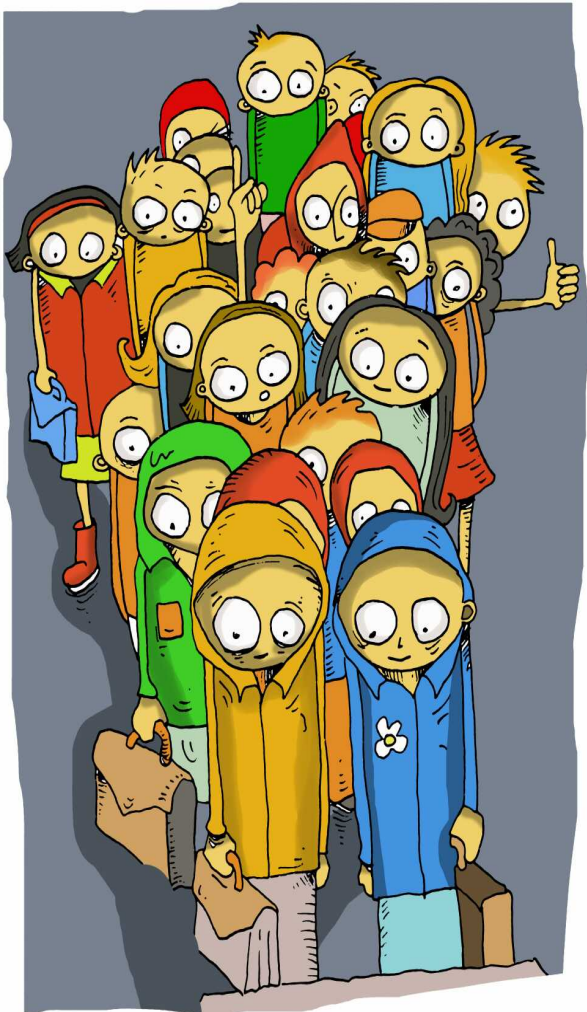


Lundi 7 octobre
**JOURNAL D'UN
DIRECTEUR D'ECOLE**



8h10, j'arrive à l'école, jour de décharge, je n'ai pas classe aujourd'hui. Je commence ma journée par répondre au téléphone, quelques élèves absents. Quelques premières gastros... Je note sur notre grand tableau blanc pour que mes collègues puissent faire le lien avec les absences réelles. 280 enfants, c'est assez compliqué à gérer seul. Une maman s'inquiète au sujet des maux de ventre récurrents de son fils, je l'écoute, elle veut savoir s'il y a d'autres cas similaires dans l'école, je lui promets d'enquêter un peu.



8h30, la trésorière de l'asso des parents d'élèves passe me faire part de son inquiétude, elle a reçu des factures de l'école qu'elle croyait avoir déjà payées. Je ne sais trop quoi lui dire pour l'instant, sinon que je vérifierai plus tard. D'après les sommes il s'agirait de transport. Je la sens un peu tendue... Simone me fait part du retard de Brigitte, je dois donc m'occuper de ses élèves qui attendent devant la classe, il pleut... Tout en discutant avec la trésorière, je les fais rentrer. Elle me parle d'une conférence sur la parentalité à laquelle elle a assisté et souhaiterait proposer au sein de l'école un « café parents ». Belle idée, chère à notre inspectrice, du moins l'année dernière. Cette année on est plutôt sur l'accueil en fanfare, les drapeaux dans les classes, des maths, du français et des doigts sur les coutures... Comme le reste, effet d'annonce, ça passera. Bref, en notant les présents et les absents à la cantine, à la garderie, au car et en jetant un rapide coup d'œil sur 2 cahiers de liaison que me tendent Eléonore et Marcel, je la raccompagne vers la sortie car Brigitte arrive à grandes foulées.

9h, je rentre dans la salle des maîtres et accueille en m'excusant de l'avoir un peu plantée, Béatrice notre nouvelle collègue AESH* enfin nommée. Notre inspectrice nous a demandé lors de la réunion des directeurs de considérer les AESH « comme de vraies personnes... ».

Bon, ok, café, bisous et hop on visite l'école au pas de course, il pleut toujours... je demande ensuite à Pierrette, autre collègue AESH, qui attend son petit protégé Léopold, de prendre soin de Béatrice et de commencer à réfléchir au 4^{ème} planning de prise en charge des élèves en situation d'handicap depuis le début de l'année...

9h10, arrivée de la présidente de l'APE, elle s'inquiète du financement de la classe de neige et me demande de lui communiquer les dates des ventes de gâteaux. Nous en avons parlé lors de la réunion avec les parents la semaine dernière, mais comme j'animais la réunion, je n'ai pas noté les dates retenues. J'explique encore que ce n'est pas à moi de gérer cette partie du financement et qu'il incombe aux parents de se prendre en main pour trouver ces 5000 euros manquant ...C'est comme ça tous les ans et je me jure que c'est la dernière fois...Ha oui, il faut que je m'occupe de la convention avec le centre d'hébergement !!

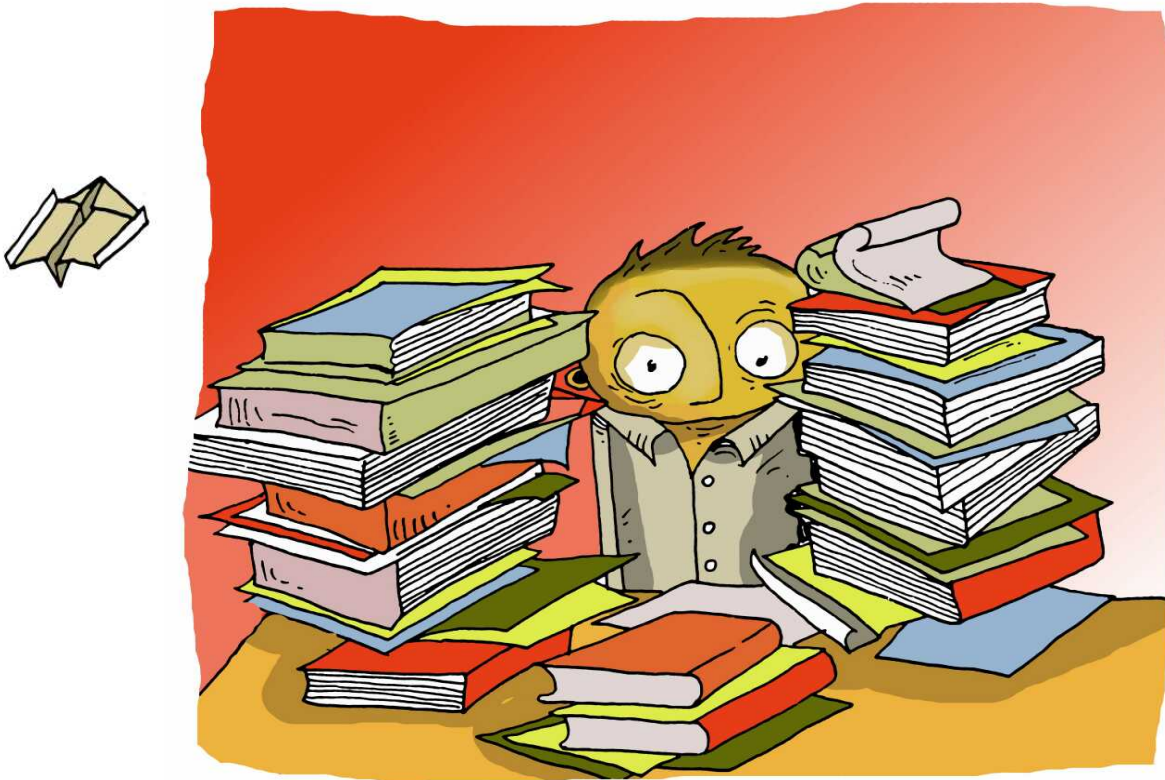
9h30, je suis toujours en pleine discussion avec la présidente de l'asso des parents, élection des nouveaux délégués parents au conseil d'école oblige. Coup de fil de Georges, il est chouette notre adjoint aux affaires scolaires, mais il parle à 2 à l'heure et n'entend plus très bien. Georges est un ancien directeur de l'école, une époque révolue. Il a une réunion du bureau municipal ce soir et veut un topo sur l'école, ses problèmes d'humidité, de sécurité, de portail, de personnels... tous les trucs de mairie quoi, pas le temps, j'abrège, je lui dis que je le rappelle plus tard, sachant pertinemment qu'aujourd'hui je n'aurai pas le temps. Je raccompagne la présidente en souhaitant à Georges une bonne réunion. Ca devient vraiment compliqué pour les mairies la gestion financière d'une école de la taille d'un collège.



*AESH : Accompagnant des élèves en situation de handicap

Je monte dans mon bureau et allume enfin mon ordinateur, c'est toujours un plaisir d'ouvrir convergence (la boîte mail académique) et de découvrir les messages quotidiens de notre administration... c'est lent.

Quand on parle du loup ; coup de fil de l'inspection. Deux élèves seraient notés absents lors des évaluations des CP et CE1, ça bloque toute l'école et nos résultats ne peuvent pas remonter pour alimenter les statistiques du ministre. Je ne comprends rien et ne me sens pas responsable de l'absence de ces 2 enfants le jour de l'exercice 7.

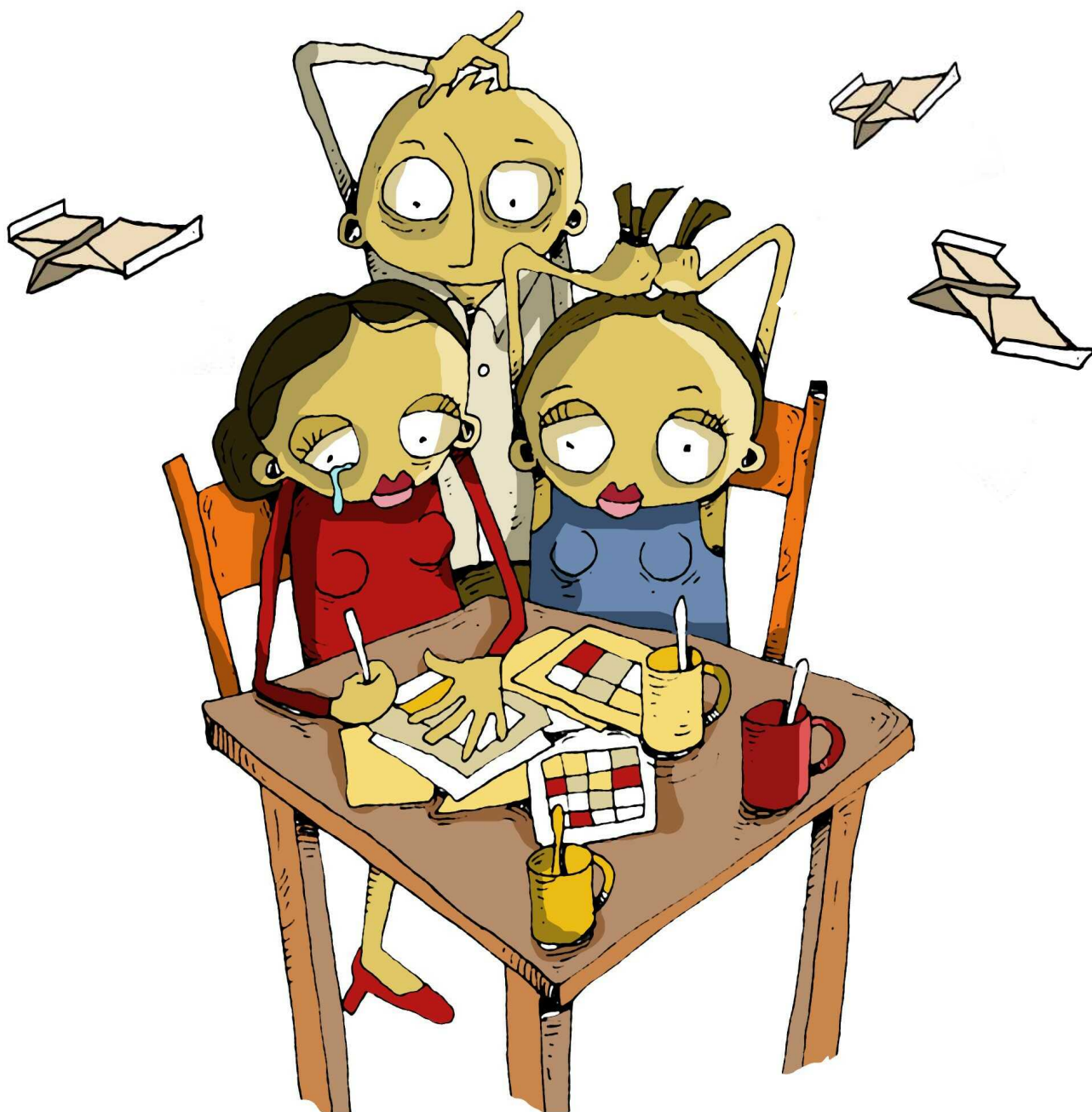


Des nouvelles aussi de notre service civique que l'on attend avec impatience, on la connaît, on l'a choisie mais bon, son dossier est coincé entre chez elle, le rectorat et l'inspection depuis le mois de juin, il voyage sur le net. Je demande à ma hiérarchie d'essayer de trouver une solution. Cette jeune fille pourrait entre autres nous aider à gérer les absences des élèves, appeler les parents, vérifier qu'il n'y ait personne dans la nature.

Autre sujet brûlant, demain matin 10h, the réunion au sommet avec les parents et tous les intervenants possibles et imaginables de Léopold dont mon inspectrice. Je dois penser à caler un temps avec Lucienne, la maîtresse de CM1 après la classe pour éviter les désaccords, parler d'une seule voix... C'est chaud, je viens quand même de faire un signalement aux services sociaux et le père me lance des regards plein d'amour au portail.



Déjà 10h, je descends prendre un café avec Pierrette et Béatrice qui bossent sur leur planning, c'est compliqué. Comme nous avons commencé l'année avec une AESH en moins, il a fallu tout tirer vers le bas et couvrir 88 heures de prise en charge pour 6 élèves avec seulement 72 heures et 54 minutes d'AESH disponibles... donc forcément, y'en a qui trinquent plus que d'autres avec une bonne dose d'injustice, chuuut...



Avec 24 heures en plus, on va enfin pouvoir aider Marc avec sa dyslexie et Nestor, son maître qui passe un temps fou à l'accompagner en lecture de consignes, rajouter quelques heures à Ambre... On est vernis !

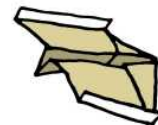
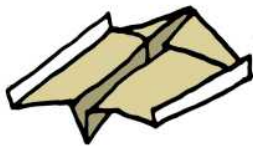
Bon c'est la récré, on fait une pause les filles !

Dom rentre dans la salle des maîtres, le menuisier du service tech, il me demande l'âge du bâtiment des CP pour savoir si la garantie décennale est toujours active. Le toit fuit et ça coule dans le couloir... J'en sais rien moi, il part en grommelant un peu, mais Dom il est comme ça...

10h10, j'ai donné rdv à la maman de Théo, nouvel élève de CM1. Elle traverse la salle des maîtres un peu gênée et nous montons dans mon bureau.

Nous plongeons ensemble dans l'ONDE*, la propagation d'une perturbation, le site de gestion des inscriptions et des radiations, le disque dur de l'école, le mouchard des sans papiers...Mais aussi la possibilité de retrouver Théo et son parcours scolaire.

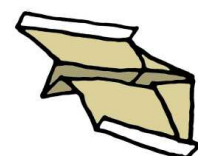
Nouvelle admission-changement d'adresse-plus de papa-changement de téléphone-personnes à prévenir- personnes autorisées-répartition...carnet de santé (suis pas toubib)-livret de famille (j'bosse pas à l'état civil). Je réponds comme un chef à toutes ses questions, la rassure et lui fait faire une visite express de l'école.



10h20, coup de fil d'une « future nouvelle maman d'élève » qui avait appelé vendredi, j'étais en classe, avais seulement noté son numéro en rouge sur mon cahier journal pour la rappeler dans la soirée, j'avais oublié ! Elle m'avait parlé des problèmes de son fils dans son école, d'enseignants procéduriers, d'une directrice qui faisait des signalements abusifs... bref j'avais secrètement espéré qu'elle ne rappellerait pas, raté !

« Heu...vous savez madame, ce n'est pas en changeant d'école que tout se règle. Il vaut quand même mieux avoir entamé des discussions, avoir essayé de régler les conflits, les classes de CM2 sont chargées chez nous, il y a des enfants contagieux, une usine Seveso, des inondations régulières, des collègues en Burn out... » Je gagne du temps en demandant à rencontrer la maman et son fils, rendez-vous fixé à mardi prochain, 19h. Je raccroche et appelle dans la foulée la directrice de la ville d'où vient cet enfant.

- Blablabla, enfant stressé, anxieux, laissé seul à la maison, moqué par les autres, parfois violent, niveau scolaire plutôt faible, déjà 2 signalements aux services sociaux...Bon courage !



*ONDE:outil numérique pour la direction d'école

Ha oui, ma conseillère péda toute neuve m'a rappelé au téléphone ce matin que je devais constituer les groupes de langues vivantes avant ce soir minuit !

A 11h, j'ai prévu de recevoir les CM2 qui sont à l'origine d'une ambiance un peu délétère dans l'école. On fait pas mal de trucs pour améliorer le climat et eux ne jouent pas tellement le jeu. Pour faire court, 2 petits clans chez nos grands CM2, 4 caractères forts qui s'affrontent et qui manipulent un petit harem...

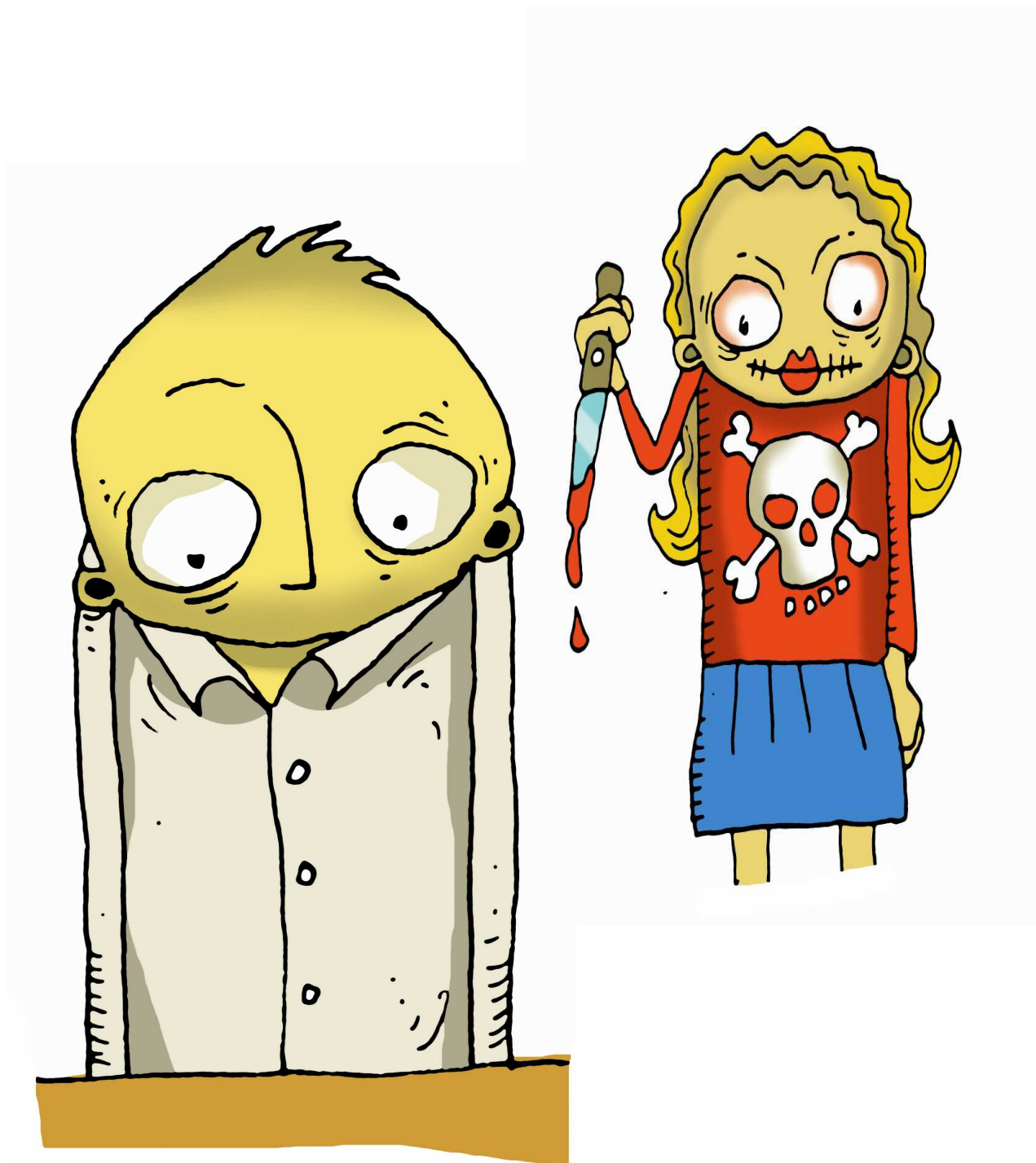


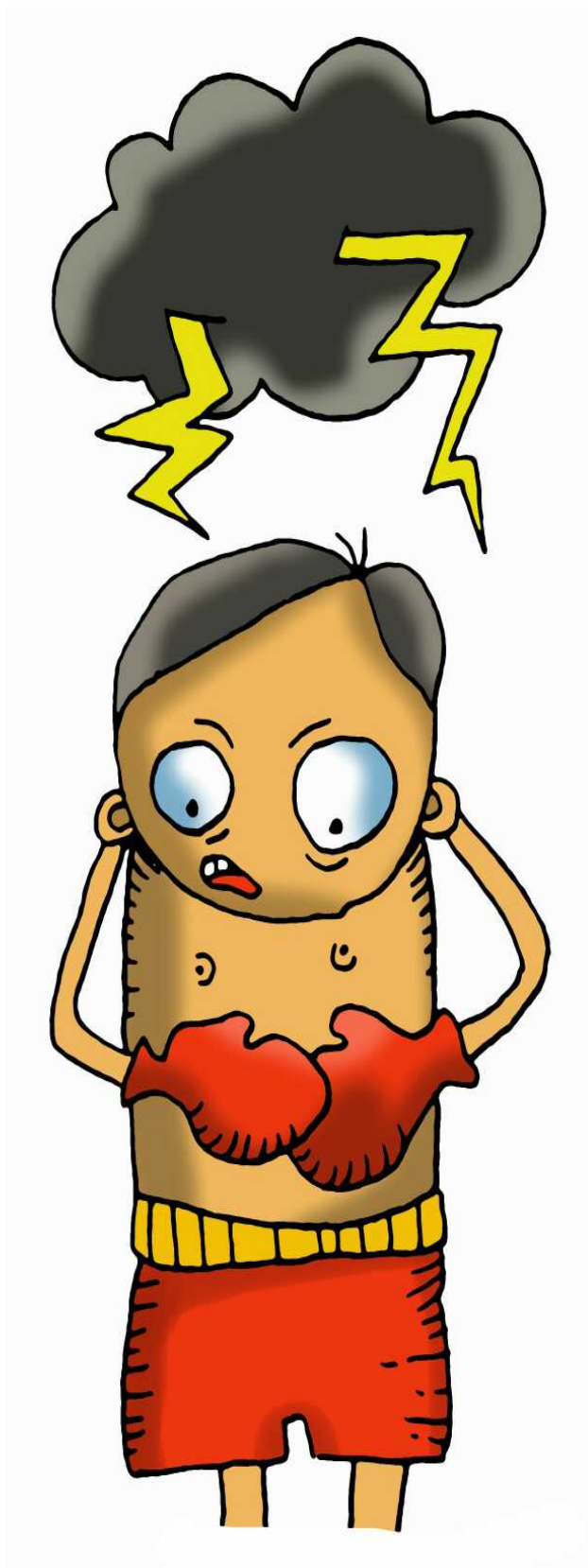
J'aime bien faire ça, prendre du temps pour rencontrer les élèves, les écouter, chercher des solutions ensemble, réfléchir au climat de l'école... C'est sans doute plus mon boulot que de faire des plannings, des rédactions de projets hors sol, de remplir des enquêtes...

La semaine dernière, Annabelle petite blonde sans histoire a amené un couteau dans son cartable, elle l'a montré à 2 autres élèves pour les impressionner. Et c'est parti pour la rumeur du siècle ! Couteau de boucher couvert de sang. Annabelle aurait voulu assassiner les 4 CM2 du clan d'en face. Quelques élèves jouent à se faire peur et communiquent leur délire aux autres enfants de l'école. Cette rumeur enfle, traverse les classes et sortira de l'école pour se retrouver dans les troquets de la ville et même aux anniversaires organisés la semaine dernière. Mais il faut bien admettre que c'est un scénario sympa pour un film d'horreur. J'ai déjà dû recevoir 2 ou 3 parents inquiets. Les grands aussi jouent à se faire peur et ont le téléphone de BFM en favori.

Bref, en ce lundi je reçois 8 élèves de Cm2, leur explique les conséquences de leurs histoires, les écoute et remets sérieusement en place deux d'entre eux à l'origine du bazar... On verra, mais ce groupe est compliqué depuis le ce2. Bon courage pour le collège l'année prochaine, mais ils fonctionnent avec une vraie vie scolaire, CPE*, surveillants pour moins d'élèves que nous, ils géreront...

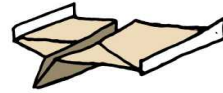
En fait, le couteau était un couteau à beurre piqué ce matin au petit dèj... Décevant.





Je descends prendre un café et suivre la construction du planning des AESH, elles assurent, quelle bonne idée de Léopold de ne pas être venu aujourd'hui. Il faut donc construire un emploi du temps, principalement pour un enfant à qui on a préconisé 30h d'accompagnement alors qu'il n'est pas capable de tenir une journée entière dans l'école, je me demande bien qui est à l'origine d'une telle connerie !!! Il est pris en charge dans un institut thérapeutique 2 demi-journées par semaine, suivi par des libéraux (psychomot, ergo, ortho...), parce que le centre médical public c'est 30 minutes par mois après 1 an et demi d'attente... Il tape, mord, crache... j'ai du appeler le 15 trois fois l'année dernière pour des crises de violences ingérables. Donc, on ne sait jamais quel va être le temps de présence de Léopold dans l'école, ça varie de 30 à 10 heures semaine. Va faire un emploi du temps pour du personnel sous tension ! Pierrette s'est arrêtée une semaine pour des coups au ventre, l'année dernière Simone a été frappée au visage, Nestor mordu jusqu'au sang. Main courante et CHSCT*, j'ai encore moi aussi, en souvenir des traces de morsures. Toujours pas de nouvelle 5 mois plus tard.

*CHSCT: comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail



12h, les collègues AESH vont manger, je remonte dans mon bureau. Brigitte et Paulette montent dans ma tour d'ivoire pour me parler des projets pédagogiques avec intervenants extérieurs, comment se partager les tâches pour aller vite et bien.

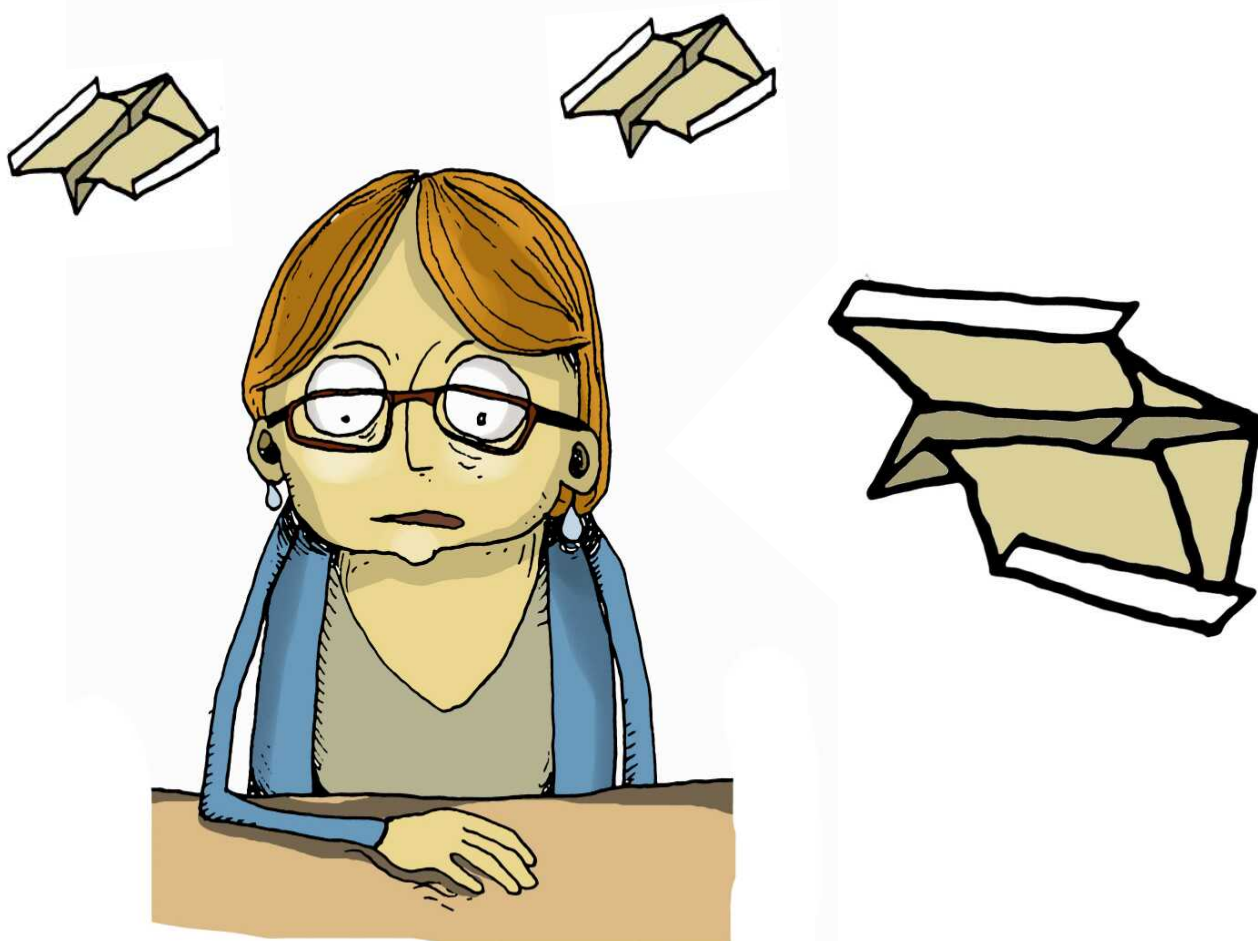
L'année dernière, suite à la disparition des TAP*, nous avons mis en place l'intervention sur du temps de classe, de 3 agents de la commune qui ont fait un boulot de qualité, tant au niveau du contenu que de l'organisation. Super plus-value pour les mêmes, des ateliers en petits groupes, l'opportunité de travailler à deux dans une classe quelques heures.

Pour les garder cette année (c'est trop con de tout balancer à la benne, ils sont très pro et compétents), il a fallu pondre des projets de plusieurs pages pour chaque intervention, notre inspectrice n'était pas chaude à l'idée de voir intervenir dans nos classes des personnels non affiliés educnat, on ne peut pas dire qu'elle nous facilite la tâche.

***TAP** : Temps d'activité mis en place souvent dans l'urgence par les municipalités suite aux réflexions sur les rythmes scolaires, autant de définitions que d'écoles.

La validité de la convention d'un an entre la municipalité et l'éducation nationale arrivant à terme, il faut tout revoir. Déjà 2 réunions de 1h30 avec les intervenants, des conseils des maîtres pour caler des progressions du CP au Cm2, des contenus pertinents, des tableaux d'interventions sur 12 classes en fonction des disponibilités de chacun, des temps libres dans la salle de sports... Tout ça tient sur 2 pages fonctionnelles pour nous et pour les agents de la commune

Par contre la demande institutionnelle est toute autre, il faut détailler les parcours artistiques, sportifs et civiques, le curriculum des élèves, les plus-values, le déroulé des séances, les objectifs, les projets péda pour chaque classe... Un boulot et une énergie de dingue, mes collègues n'en peuvent plus de rédiger des trucs inutiles pour eux, alors que tout est cadré lors des réunions et déjà mis en place l'année précédente. On connaît notre boulot, on pourrait imaginer que notre hiérarchie nous fasse **CONFIANCEEEEE...**



CONFIANCEEEEEEEE...

Bon 12h30, je fonce acheter un casse-dalle, réunion entre collègues à 12h50 comme tous les lundis.

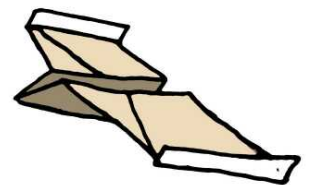
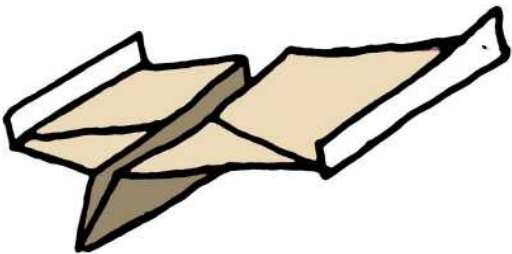
12h45, je reviens en salle des maîtres, c'est l'effervescence, 16 personnes autour d'une table, 12 qui mangent (on ne peut pas manger tous en même temps par manque de places assises), 4 qui bossent, la photocopieuse qui tourne à plein régime... tout ça dans la même salle, c'est bruyant et pas très reposant mais on aime tous ce moment où on peut parfois se laisser aller à quelques paroles légères au sujet des enfants et de notre hiérarchie si bienveillante. Je m'en vais avec Paulette, toujours au taquet, préparer et organiser la salle de réunion. On emprunte à la mairie une petite salle collée à l'école. Elle est souvent disponible entre 12h et 13h30, mais c'est pénible, il faut tout installer et ranger à chaque fois. Je sens poindre chez mes collègues une légitime lassitude au sujet de ces réunions hebdomadaires.



Donc, 12h50, ordre du jour.

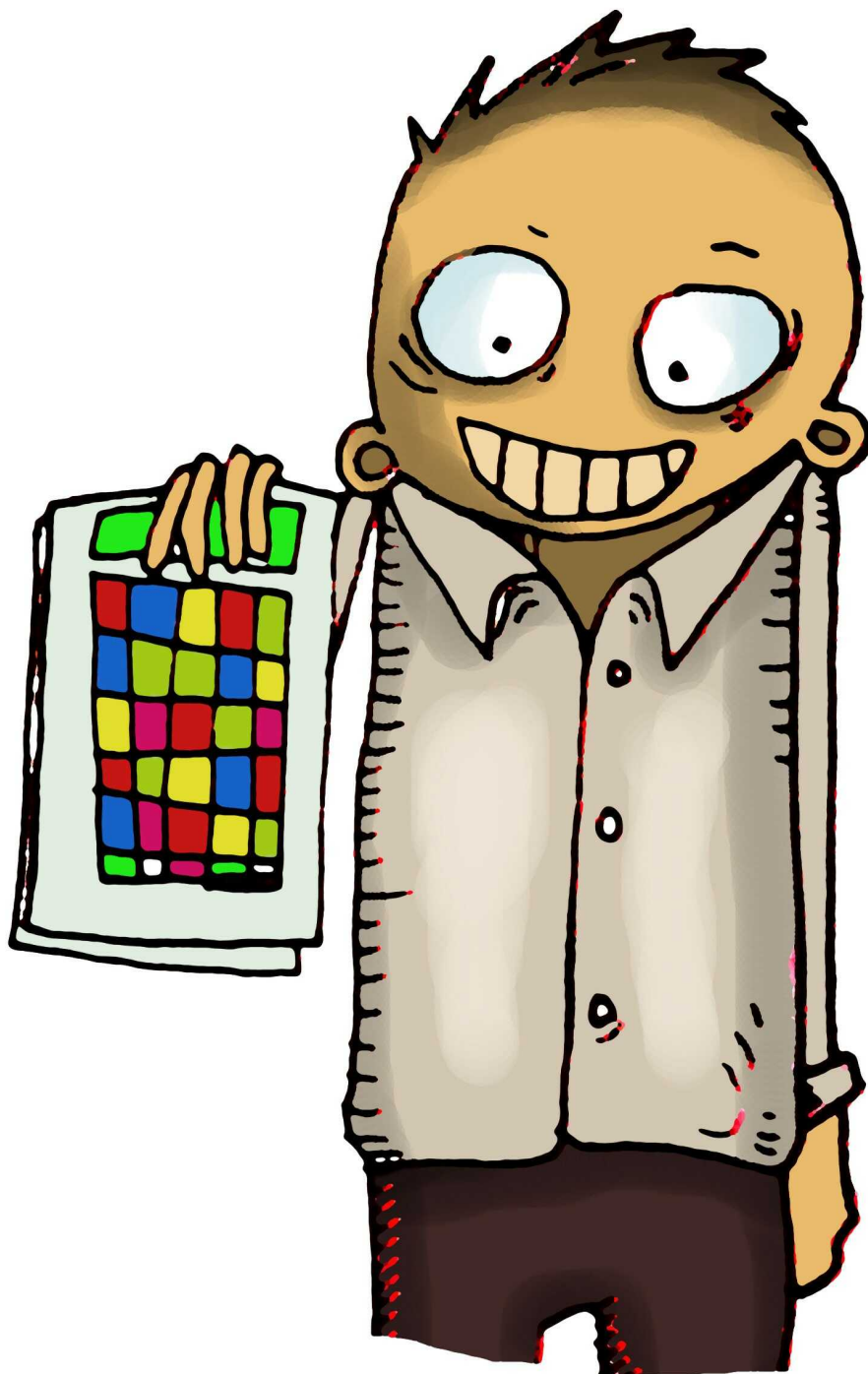
- Visite du député dans l'école vendredi 18 octobre pour faire suite à notre chaîne humaine de 280 enfants (ils se sont tous donnés la main, de l'école jusqu'au bureau du Maire pour lui transmettre un courrier et des questions au sujet du réchauffement climatique. A notre Maire de faire passer ce courrier au député.) He ben, ça a marché, il vient rencontrer les petits bretons pour leur répondre...
- Conseil des délégués de classes, aménagement et organisation de la cour
- Projets péda, tout le monde fait la gueule mais comme mes collègues m'aiment bien, ils vont quand même le faire... je les tiens à l'affect...
- Affaire « Annabelle », l'affaire du couteau à beurre de boucher, tenir mes collègues au courant
- Nouveaux élèves, les Adamo qui arrivent jeudi, famille de gitans, ils sont sympas mais les petites sont déscolarisées, 6 mois d'école en 3 ans pour la plus grande. Ils ne veulent venir que chez nous. Le papa m'adore, je lui ai payé un coup l'année dernière, depuis il m'appelle Patron.
- Arrivée de Théo, situation très difficile évoquée précédemment...
- Questions diverses...

On va vite, ceux qui sont de service quittent la salle pour surveiller les enfants dans la cour. Je passe un peu de temps avec Lucienne pour préparer la réunion de demain, on espère tous que les choses vont évoluer pour Léopold.



13h30, je retrouve toutes les collègues AESH dans la salle des maîtres. Elles ont bossé une grande partie de la matinée, on passe une bonne demi heure à tout recadrer, les plannings semblent opérationnels. C'est quand même étonnant que là haut, personne ne se soucie de ce travail de DRH, ne propose une aide, un « Alors Mr Thé, vous vous en sortez avec l'organisation du quatrième planning de vos AESH, on sait que ce n'est pas facile... »

14h, on est vraiment efficace, les plannings sont actés, la prise en charge de nos 6 élèves en « situation de handicap » est au top, du jamais vu. J'espère que ça va durer et que dans les bureaux là haut ils ne vont pas de nouveau tout changer pour récupérer les quelques heures qui dépassent...



Bon, donc 14h, j'ai pas vraiment fait de pause depuis ce matin. De ma fenêtre, je vois Pierre (remplaçant de Natacha, actuellement en burn out, véridique!) qui tente de sortir Malo en le traînant par les bras. Il me l'amène, ne peut plus faire cours. Malo était debout sur sa chaise et jetait ses affaires, il vit très mal l'arrivée d'un nouvel élève dans la classe. Je récupère donc Malo dans mon bureau, comme presque tous les jours. C'est un peu contrariant, je devais passer en mairie pour ces histoires de fuites, prévoir les exercices d'incendie et d'intrusion (on est à la bourre), ajuster le plan de mise en sécurité avec les nouveaux intervenants du périscolaire et comprendre d'où peuvent venir ces factures reçues par l'asso des parents... On verra demain.

Malo gigote sur sa chaise dans mon bureau, c'est vrai qu'il est dur et qu'il demande une attention toute particulière cette année ce bonhomme, une réunion éducative est à prévoir de toute urgence. Il a depuis quelques temps pris ses quartiers dans les toilettes de l'école. La semaine dernière, il poursuivait des élèves dans la cour avec un balai à curer les WC recouvert de ses excréments...



Bon, je retourne derrière mon bureau sans quitter mon zozo des yeux et j'ouvre la boîte mail de l'école. Depuis ce matin et le premier tri, j'en ai 22 ! De nouvelles pubs, des trucs à lire sans vraiment savoir si c'est important ou pas et aussi les amorces des projets péda de mes collègues, ils bossent !

J'appelle l'inspection pour régler cette histoire de disparition d'enfants dans les évaluations des CP/CE1, je ne voudrais pas être responsable d'une tragique négligence qui remettrait en cause les statistiques nationales, les comparaisons européennes et le PISA mondial. On règle le problème en cochant présents des élèves absents, on n'est pas à ça près. Je demande pour la énième fois des nouvelles administratives de mon service civique, qui, je le rappelle est déjà choisi et plus que disponible. Alain, notre deuxième conseiller péda (faut bien ça!) souhaite lire tous nos projets et ces fameuses intégrations aux différents parcours avant de les présenter à l'inspectrice. La confiance règne, comme toujours !

Je raccroche poliment, passablement énervé.



15h05, c'est la récré des petits CP/CE1/CE2 puis celle des CM1/CM2, je relâche mon fauve. Je suis de service les lundis et passe donc 30 minutes dans la cour avec les enfants. C'est un peu le bureau des pleurs.

-Monsieur le Directeur, en fait y a Maël il m'a dit bien fait quand en fait je me suis cogné au poteau dans le préau (oui, un grand architecte nous a planté plein de poteaux en fer dans le préau ouvert aux 4 vents, donc BING à chaque récré...).

Conseil pratique, remplir des « Pom'potes » d'eau et les mettre au freezer...

15h30, on sonne au portail. Quand quelqu'un veut nous rendre visite (entre 10 et 15 fois par jour en moyenne), je dois sortir de mon bureau ou de ma classe pour aller ouvrir ; j'ai pas compté aujourd'hui, mais nous avons quand même reçu la visite d'une représentante, de l'infirmière du collège, de livreurs, d'une kiné, et de nombreux parents qui viennent chercher leurs bambins pour des rendez-vous médicaux sur du temps de classe, oui, c'est très courant maintenant, ou pour des retards, des oublis...280 histoires...



Maman Julien est plantée devant l'école et souhaite me voir au sujet de son fils traumatisé par l'entretien des CM2 de ce matin. Bon, pas prévu mais je ne peux pas l'éconduire vu le contexte sanglant...

Julien est rentré manger exceptionnellement chez lui aujourd'hui, pour qu'il puisse raconter à sa maman et à sa sauce la convocation des CM2 de ce matin. Sa maman m'apprend qu'il a pris pour lui seul toutes les remarques que j'ai pu faire au groupe et qu'il était en pleurs pendant le repas. Je calme la maman en lui expliquant clairement ma démarche. J'avais quand même pris le soin d'envoyer un courrier aux parents pour les prévenir que je convoquais leurs progénitures pour un entretien collectif, histoire de marquer le coup (et d'éviter qu'ils tournent mal...).

-Bonne fin de journée madame, merci d'être passée.

Elle est un peu calmée.

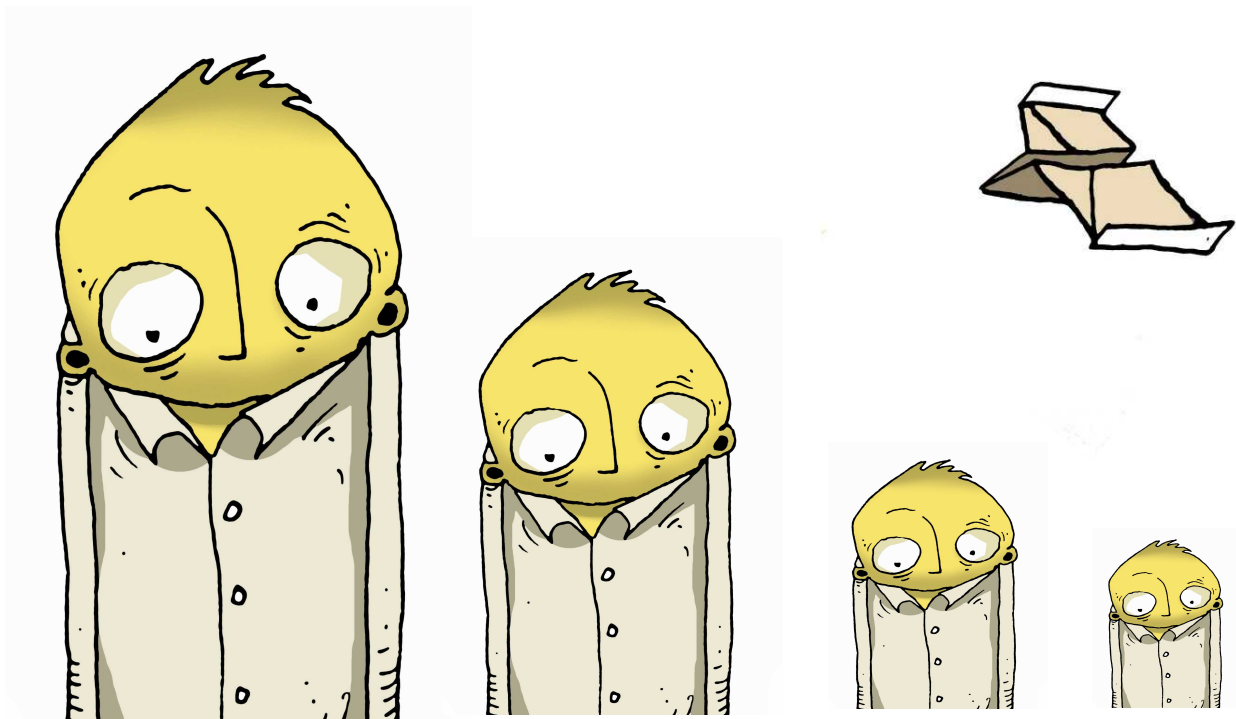
Vers 16h, j'ouvre le bureau numérique (une sorte de bureau virtuel) pour remplir cette enquête sur les groupes de langues dont l'utilité est comme toujours un mystère. Ce n'est pas trop compliqué mais ça me prend quand même une vingtaine de minutes dont 10 pour trouver le bon onglet sur leur site super intuitif comme toujours à l'éducation nationale.

16h15, fin des hostilités pour la classe. Je tiens à être au portail tous les jours, c'est important même si l'ancien dirlo m'a conseillé de ne pas y aller, trop exposé... J'y vois des parents souriants, des élèves polis, des collégiens reconnaissants et nostalgiques.

Je retrouve l'éducateur d'Aristide qui doit récupérer la clé du gymnase pour utiliser le dojo. Petit groupe d'enfants hémiplésiques et ergothérapeutes, je lui promets de venir assister aux ateliers. A ce propos, ne pas oublier de préparer la convention...

Je remonte dans mon bureau, j'en ai un peu marre, mais je replonge dans nos projets péda. Il faut faire vite si on veut commencer les ateliers sports et APS la semaine après les vacances d'octobre. Il nous faut la validation de l'inspectrice, et ce n'est pas gagné.

16h30, coup de fil de Paule Salamandre, enseignante référente. La réunion de demain pour Léopold est annulée, la mère ne semble pas vouloir y participer. Blasé, sans commentaire.



Pour une fois, je ne fais pas attendre mon fils qui arrive du collège, à 17h on rentre...

19h, coup de fil du papa de Géraldine sur mon portable. Il ne peut pas accompagner les enfants à la piscine demain. C'est sympa de prévenir, j'ai encore la soirée pour trouver un parent habilité...ou pas.